

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb022_f0195

SourceBoite_022-4-chem | Tertullien

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Job, cuirassé de patience⁴⁰ : « Comme Dieu riait, comme le malin se rongait, quand Job, avec grande sérénité, raclait la surabondante plaie de ses plaies ! »⁴¹

Tertullien, avec beaucoup de finesse, montre les incidences multiples de la patience dans la vie chrétienne. Le chrétien est serviteur fidèle du Seigneur. Or la patience est la source de l'obéissance⁴². Tout péché, en fait, est manque de résistance au mal et « doit être mis au compte de l'impatience »⁴³. La patience rend détaché à l'égard des biens terrestres et nous empêche de souffrir quand nous les perdons, douleur bien proche de la convoitise des biens d'autrui⁴⁴. « Périssent le monde entier, dit le chrétien, pourvu que j'y gagne la patience. »⁴⁵ Elle pousse à la générosité⁴⁶. Elle permet d'accepter coups et insultes, car « la patience laissera la méchanceté »⁴⁷, de subir médisance et calomnie pour être béni de Dieu⁴⁸, de supporter la mort des proches, tandis que l'impatience est un contre-témoignage pour la foi et pour l'espérance⁴⁹. La patience abandonne à Dieu seul la vengeance⁵⁰ et nous aide à porter les difficultés, qu'elles viennent de nous-mêmes, du démon ou du Seigneur⁵¹.

En somme, la patience conditionne toutes les vertus. D'ailleurs les Béatitudes ne sont-elles pas autant d'exigences de patience ?⁵² La paix en particulier est à base de patience⁵³. La charité elle-même, « suprême sacrement de la foi, trésor du nom chrétien... à quelles autres règles se forme-t-elle qu'à celle de la patience »⁵⁴ ? Les vertus théologales lui sont même liées toutes trois : « La foi, que la patience du Christ a procurée ; l'espérance, que la patience de l'homme attend ; la charité, que la patience, à l'école de Dieu, accompagne. »⁵⁵

Tertullien note enfin la part du corps dans cette vertu. La « patience de la chair » dans la mortification, dans la continence, dans

40. *Ibid.*, XIV, 22, 8-9.

41. *Ibid.*, XIV, 22, 4-5.

42. *Ibid.*, IV, 6, 1-2.

43. *Ibid.*, V, 9, 11-12.

44. *Ibid.*, VII, 11, 22-23, 4.

45. *Ibid.*, VII, 12, 7.

46. *Ibid.*, VII, 12, 12-13.

47. *Ibid.*, VIII, 13, 10.

48. *Ibid.*, VIII, 13, 17.

49. *Ibid.*, IX, 15, 2-3.

50. *Ibid.*, X (en entier).

51. *Ibid.*, XI, 17, 15-18.

52. *Ibid.*, XI, 17, 19-18, 7.

53. *Ibid.*, XII, 18, 8-18.

54. *Ibid.*, XII, 19, 12-15. Tertullien cite et commente alors *I Cor.*, XIII, 4-8.

55. *Ibid.*, XII, 19, 25-20, 2.

la persécution⁵⁶, permet la constance, obligatoire pour tous les chrétiens⁵⁷ et capable de mener au martyre⁵⁸.

La patience est donc la vertu universelle : « Elle fortifie la foi, commande la paix, aide la charité, forme à l'humilité, attend la pénitence, scelle la confession, gouverne la chair, garde l'esprit, freine la langue, retient la main, foule aux pieds les tentations, écarte les scandales, consomme le martyre, console le pauvre, modère le riche... Elle présente un visage tranquille et paisible, un front serein... Elle est assise sur le trône de cet esprit très doux et plein de mansuétude... d'une tendre sérénité, ouvert et simple, que vit Elie. »⁵⁹ Telle est la patience selon Tertullien, « patience de Dieu et patience du Christ » : « Présentons la patience de l'esprit, dit-il, la patience de la chair, nous qui croyons à la résurrection de la chair et de l'esprit. »⁶⁰

Cet exposé de la patience ne révèle pas chez le moraliste la marque d'influences philosophiques profondes. On peut remarquer cependant la place qu'il accorde à la sérénité, l'*aequanimitas*⁶¹, en particulier dans sa personification de la patience. Cette vertu exclut la souffrance morale⁶². Elle est associée à la douceur et à la paix⁶³. On trouve là une idée chère à Tertullien, qui joint volontiers vertu et calme psychologique⁶⁴. L'Esprit est un esprit de paix et « l'effort de prière doit être exempt absolument de tout trouble de l'âme, venant d'un esprit semblable à l'Esprit auquel il s'adresse »⁶⁵. Les spectacles sont repoussés, entre autres raisons, parce qu'ils excitent le *furor* et en excluent la *pax* : « Celui qui lutte pour un cocher, aura-t-il la paix dans l'âme ? »⁶⁶ Leur agitation ne convient pas « aux prêtres de la paix »⁶⁷. Plus précisément, l'auteur explique : « Dieu a ordonné d'approcher l'Esprit Saint, puisqu'il est tendre et délicat selon la qualité de sa nature, dans la tranquillité, la douceur, le calme et la paix, non de le troubler par la violence, ou

56. *Ibid.*, XIII (en entier).

57. *Scorp.*, IX (en entier).

58. *Apol.*, XXVII, 3, 75, 12-13 ; *De cor.*, I, 153, 4-5 ; *Scorp.*, VI, 157, 7-8 ; VII, 159, 6.

59. *De pat.*, XV, 22, 19-23, 10 ; cf. *I Reg.*, XIX, 12.

60. *De pat.*, XVI, 24, 6-9.

61. Il l'admire dans le Christ (*De pat.*, III, 4, 19) ; cf. *omnem humilitatem et patientiam et tranquillitatem* (*Adv. Iud.*, IX, 298, 194-195). L'adverbe *aequanimitatem* est très fréquent. Cependant Tertullien ridiculise l'*aequanimitas canina* des philosophes (*De pat.*, II, 2, 16) et condamne la conception épicurienne du plaisir « égalité d'âme » (*Apol.*, XXXVIII, 5, 91, 23).

62. « *Quodsi patientiae incubabo, non dolebo* » (*De pat.*, X, 16, 21-22).

63. *Ibid.*, XI, 17, 26-18, 2.

64. Le pécheur est un *inquietus*, incapable de *quies* (*De pat.*, V, 9, 14-15).

65. *De orat.*, XII, 188, 12-14.

66. *De spect.*, XXV, 25, 2.

67. *Ibid.*, XVI, 18, 6.

